

De l'agro-solaire à Bourgneuf

Des fraises et des framboises pousseront en 2011 sous le complexe agro-solaire de Bourgneuf-en-Mauges. Un arboriculteur y implante 5 ha de serres dotées de panneaux photovoltaïques.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Des fraises et des framboises sous serres vitrées équipées de panneaux photovoltaïques. C'est le projet de Régis Gulet. Ce jeune arboriculteur de 34 ans est installé depuis dix ans près de Bourgneuf-en-Mauges. Son projet est considérable. Tellement même qu'il a bien failli ne jamais voir le jour. Pas moins de 48 000 m² de serres agro-solaires seront construites cet hiver dans ce qui est aujourd'hui un champ de chaume fraîchement coupé. « Personne au début n'a cru à mon projet. La banque n'a pas voulu me financer, si bien que j'ai dû trouver un investisseur qui va devenir mon associé. Quant à la Chambre d'agriculture, elle a pensé que je voulais seulement faire du business en revendant l'électricité produite à EDF. »

Un investissement de 20 millions d'euros

La frilosité des banques s'explique. Régis Gulet a connu plusieurs aléas climatiques (grêles, gelées) qui ont failli faire disparaître le verger. L'appui décisif du Conseil général et celui de la municipalité de Bourgneuf ont permis finalement à Régis Gulet de lever les obstacles. Il a obtenu le permis de construire. Il va investir quelque 20 millions d'euros dans ce projet qui est bel et bien une première en France.

« Nous sommes des producteurs de fruits. Nos clients viennent les ramasser chez nous depuis plusieurs années. Nous produisons des pommes et des poires et plus récemment, des fruits rouges. Nous allons continuer à produire des fruits. Les serres vont nous permettre de planter 4 ha de fraises - de quoi produire environ 200 tonnes de fruits chaque année - le reste en framboises. Bien entendu, nous allons revendre l'électricité produite qui représente 4,4 Mgw. C'est ce qui va nous permettre d'amortir notre investissement sur quinze ans. Nous n'avons pas le droit d'utiliser directement l'énergie solaire



Bourgneuf-en-Mauges, mercredi 25 août. Régis Gulet au milieu de ses arbres fruitiers. Son projet ambitieux n'a pas toujours été bien compris de son entourage. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

produite pour nos propres besoins » explique le jeune professionnel.

Trois mois de construction

Les travaux de construction devraient débuter en décembre et s'achever trois mois plus tard. Un bâtiment de stockage en bois doté de frigos est prévu. Les fraisiers, installés sur tuteurs, permettront un ramassage plus facile et l'arboriculteur souhaite en profiter pour passer totalement au « bio ».

Sept créations d'emplois

Aujourd'hui « le marché connaît un manque de fraises françaises car plus personne ne veut manger de fruits bourrés d'engrais chimiques. »

Le projet de Régis Gulet entraînera la création de sept postes à temps plein. « Il faudra désherber, planter, changer les pieds de fraisiers et entretenir les serres » précise-t-il, heureux de voir enfin son projet aboutir après plusieurs années de galère et d'incompréhension.

Verger des Marottières à Bourgneuf-en-Mauges. Tél : 02 41 80 06 52



C'est une serre de cette apparence qui va s'installer à Bourgneuf-sur-Mauges.

Une centrale solaire de taille européenne dans les Mauges

L'entreprise Global Ecopower s'apprête à implanter 20 millions d'euros de panneaux photovoltaïques sur serres chez un arboriculteur de Bourgneuf-en-Mauges. L'investisseur explique sa démarche.

Bruno Mollard
redac.cholet@courrier-ouest.com

Cinq hectares de serres couvertes de panneaux photovoltaïques, soit un investissement de 20 millions d'euros. L'arboriculteur Régis Guiet, installé route de La Pommeraye à Bourgneuf-en-Mauges, n'aurait jamais pu réaliser seul cet investissement qui va lui permettre de développer sa production de fruits rouges (fraises et framboises),

Panneaux photovoltaïques : le coût ne cesse de baisser

de son projet à son association avec l'énergéticien Jean-Marie Santander, ancien PDG de Théoia, aujourd'hui président de la société Global Ecopower basée à Aix-en-Provence.

Ce dernier s'est déplacé hier sur le site où il va construire « la plus importante centrale agrosolaire d'Europe ». Explications.

Comment avez-vous rencontré Régis Guiet ?

« Par un échange de mails. En juillet dernier j'ai reçu un mail de M. Guiet me disant : « J'ai un permis de construire, est-ce que cela vous intéresse ? C'est la première fois que je reçois une telle proposition. Nous nous sommes rencontrés et le partenariat est né. »

Pourquoi le choix de l'Anjou alors que votre société est basée dans le sud de la France ?

« Régis Guiet a le profil idéal. Il aime son métier et veut se développer. Nous lui apportons les serres et les panneaux solaires et il cultive ses fruits rouges en dessous. Son métier est de produire des fruits. Notre job est de produire et de revendre de l'électricité. »

Nous allons devenir associés pour bien montrer que nous nous engageons à produire des fruits pendant au moins 20 ans, et ainsi rassurer ceux qui pouvaient craindre que l'on oublie la vocation agricole du projet. »

Votre projet est-il rentable malgré la baisse probable du rachat d'électricité solaire dans les prochaines années ?

« Nous avons anticipé cette baisse que nous avons estimée de l'ordre de 10 % chaque année à partir

dont il a fait sa spécialité (lire CO du 28 août). Il doit l'aboutissement



Bourgneuf-en-Mauges, hier matin. De gauche à droite Jacques Réthoré, maire de Bourgneuf, Jean-Marie Santander, président de Global Ecopower, Régis et Amélie Guiet, arboriculteurs et Marcel Bénéteau du cabinet In Extensio.

de 2012. Malgré tout, le projet est rentable car le coût des panneaux photovoltaïques ne cesse de baisser avec l'arrivée des producteurs chinois sur le marché. »

Avez-vous d'autres projets ?

« Nous envisageons de construire une unité de transformation sur place pour faire des jus de fruits. Des essais seront réalisés sous une

partie des serres pour faire pousser des fruits exotiques. L'objectif est également d'emmener toute l'exploitation vers le bio et d'obtenir le label AB. »

Allez-vous implanter d'autres centrales du même type ?

« Cette centrale de Bourgneuf-en-Mauges produira un peu moins de quatre mégawatts. C'est actuellement la plus grosse en Europe. Nous avons un projet de 60 MW près de Castelnaudary, représentant 80 hectares de panneaux solaires. »

Quand commencez-vous les travaux ?

« Nous commencerons au premier trimestre 2011 pour une mise en exploitation six mois plus tard si notre raccordement au réseau ERDF se déroule sans problème. »

A SAVOIR

Qui est la société Global EcoPower ?

Née en 2008, la société Global EcoPower (GEP) construit et exploite des centrales solaires installées au sol ou en toiture de serres. C'est cette dernière technologie qui est utilisée à Bourgneuf. Le groupe exploite pour son propre compte la moitié des centrales construites et vend l'électricité produite à EDF dans le cadre de contrats long terme (20 ans), à des prix fixés à l'avance. L'autre moitié correspond à des centrales construites

à des clients tiers. Global EcoPower vend également des projets après obtention des permis. Le groupe travaille sur une quarantaine de projets lui permettant d'installer une puissance maximale de plus de 300 mégawatts crête (MWc) en technologie cristalline. Global EcoPower est coté au marché libre Euronext Paris et depuis le 21 janvier 2010, s'est aussi introduit sur le marché libre de la bourse de Francfort.